

Musée des maîtres et artisans du Québec

FICHES DOCUMENTAIRES

Artefacts de l'exposition permanente *Mains de maîtres*

FERBLANTERIE

Contenu

Biberon	2
Bigorne	3
Bougeoir	4
Fer à souder.....	5
Girouette	6
Lanterne sourde	7
Moule à chandelles	8
Passoire	9



Nom de l'objet : Biberon

Nom anglais : Milk container

Date de fabrication : Non daté

Matériau(x) : Fer-blanc (fer doux recouvert d'étain)

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1980.14

Localisation dans l'exposition : Zone 10

Description physique

Petit contenant cylindrique à long bec avec poignée.

Histoire de l'objet

En créant des objets de contenance plus légers et plus pratiques grâce aux poignées, le ferblantier apporte quelques innovations aux habitants de la ferme. Pour les travaux à l'étable, il fournira des seaux et des bidons à lait qui ferment hermétiquement, des écrémeuses et d'autres petits objets qui répondent aux besoins de l'agriculteur, comme ce biberon, conçu pour l'allaitement artificiel des agneaux ou des veaux.

Technique de fabrication

Fer blanc découpé, plié et soudé.

Méthode d'utilisation

On utilisait le biberon pour allaiter artificiellement les agneaux ou les veaux, orphelins ou séparés de leur mère à la naissance.

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Le forgeron et le ferblantier», Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 1978, 126 pages.

HARDY, Jean-Pierre. «Un ferblantier de campagne», Collection Mercure, Division de l'histoire, Dossier No. 8. Ottawa: Musées nationaux du Canada, 1975, 126 pages.



Nom de l'objet : Bigorne

Nom anglais : Beak-iron

Date de fabrication : Non daté

Matériau(x) : Acier

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1980.82

Localisation dans l'exposition : Zone 10

Description physique

La bigorne est une petite enclume (i.e. un morceau de fer monté par le milieu sur un pivot aussi en fer) à deux cornes ou bras, dont l'un est long et rond et l'autre plus court et aplati.

Histoire de l'objet

Au début du métier au premier quart du XIXe siècle, l'outillage du ferblantier est encore extrêmement rudimentaire et il est composé d'instruments manuels seulement. Cet outillage de base se compose généralement de compas, de bigornes, d'une enclume, d'une cisaille de ferblantier, de ciseaux à tôle, de maillets, de marteaux, de fers à souder, d'une poêle à charbon et de plusieurs formes généralement en bois.

Technique de fabrication

Acier coulé dans un moule.

Méthode d'utilisation

Le ferblantier se sert de la bigorne pour plier et façonner la découpe des objets de forme arrondie comme les becs d'entonnoir.

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Le forgeron et le ferblantier», Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 1978, 126 pages.



Nom de l'objet : Bougeoir

Nom anglais : Candle holder

Date de fabrication : 19e siècle

Matériau(x) : Fer-blanc (fer doux recouvert d'étain)

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1986.33

Localisation dans l'exposition : Zone 10

Description physique

Bougeoir à plateau circulaire avec poignée et bobèche à piston.

Histoire de l'objet

Les familles du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle disposaient de trois sources principales de lumière, mise à part celle du foyer ouvert : la chandelle, le fanal et la lampe à huile. Dans les familles à revenus modestes, les bougeoirs et les chandeliers en argent, en cuivre ou en étain étaient rares. Pourtant, chaque pièce habitée avait besoin d'éclairage. Le ferblantier venait combler ce besoin en produisant à coût plus bas ces objets utilitaires.

Technique de fabrication

Fer-blanc découpé, plié et soudé au plomb.

Méthode d'utilisation

La base est assez large pour rendre le bougeoir stable et minimiser ainsi le risque de renversement. Le piston permet de relever la chandelle au fur et à mesure qu'elle se consume, évitant ainsi de gaspiller les restes. Le plateau sert à recevoir la cire qui pourrait être refondue pour de nouvelles bougies.

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Le forgeron et le ferblantier», Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 1978, 126 pages.



Nom de l'objet : Fer à souder

Nom anglais : Soldering iron

Date de fabrication : Non daté

Matériau(x) : Acier doux et cuivre

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1979.44.1

Localisation dans l'exposition : Zone 10

Description physique

Ce fer à souder est une tige de fer d'environ 35 cm de longueur et 1,5 cm d'épaisseur qui s'élargit vers la moitié pour façonner la poignée. Dans le bas de la tige, se trouve un œil dans lequel est rivé un morceau de cuivre.

Histoire de l'objet

Des débuts du métier jusqu'au premier quart du XIXe siècle, l'outillage du ferblantier est encore extrêmement rudimentaire, étant composé d'instruments manuels seulement. Cet outillage de base se compose généralement de compas, de bigornes, d'une enclume, d'une cisaille de ferblantier, de ciseaux à tôle, de maillets, de marteaux, de fers à souder, d'une poêle à charbon et de plusieurs formes généralement en bois.

Technique de fabrication

Acier doux forgé, pointe en cuivre forgé.

Méthode d'utilisation

Le ferblantier fait chauffer la pointe de cuivre sur un poêle ou une lampe à alcool et pose la soudure de plomb sur les pièces à souder. La soudure, en fondant sous l'effet du fer chaud, fait tenir les pièces ensemble. Le ferblantier utilise généralement deux fers en même temps : quand l'un sert à souder, l'autre est laissé à chauffer.

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Le forgeron et le ferblantier», Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 1978, 126 pages.

HARDY, Jean-Pierre. «Un ferblantier de campagne», Collection Mercure, Division de l'histoire, Dossier No. 8. Ottawa: Musées nationaux du Canada, 1975, 126 pages.

«Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers» [En ligne], (page consultée le 12 mai 2010), Adresse HTML :

http://portail.atilf.fr/cgi-bin/getobject_?p.44:35./var/artfla/encyclopedie/textdata/image/



Nom de l'objet : Girouette

Nom anglais : Weathercock

Date de fabrication : 1900-1950

Matériau(x) : Fer-blanc

Provenance : Lac Vert, La Conception, Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1964.8

Localisation dans l'exposition : Zone 12

Description physique

Pièces de fer-blanc taillées et assemblées en forme de coq. Celui-ci est transpercée d'un trou de balle de fusil.

Histoire de l'objet

Le symbole du coq est originaire de France. La production de girouettes s'éteint dans le premier quart du XXe siècle. La forme la plus connue est la girouette en forme de flèche, mais une multitude d'autres modèles peuvent refléter l'esprit des habitants de l'époque. Il était de tradition de tirer sur la girouette pour attirer la chance ou se pratiquer au tir.

Technique de fabrication

Fer blanc découpé, plié et soudé.

Méthode d'utilisation

La girouette est utilisée pour indiquer la direction du vent. Néanmoins, les habitants de la campagne les appréciaient aussi comme objets purement décoratifs pour leur grange.

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Un ferblantier de campagne», Collection Mercure, Division de l'histoire, Dossier No. 8. Ottawa: Musées nationaux du Canada, 1975, 126 pages.



Nom de l'objet : Lanterne sourde

Nom anglais : Candle lantern

Date de fabrication : 19e siècle

Matériau(x) : Fer-blanc (fer doux recouvert d'étain)

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1986.27

Localisation dans l'exposition : Zone 10

Description physique

Instrument pour l'éclairage composé d'une boîte cylindrique en fer-blanc comportant de très petits orifices percés de l'intérieur selon un dessin géométrique. Elle est surmontée d'un cône du même matériau et munie d'un anneau pour la porter ou la suspendre. La lanterne est pourvue d'une porte à charnière et d'un loquet.

Histoire de l'objet

Les familles du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe disposaient de trois sources principales de lumière, mise à part celle du foyer ouvert: la chandelle, le fanal et la lampe à huile. Le fanal, appelé généralement lanterne, se présentait sous deux modèles différents : le cylindrique et le carré (moins répandu car son coût était plus élevé).

Technique de fabrication

La lanterne sourde est faite d'une feuille de fer-blanc percée d'ajours de l'intérieur vers l'extérieur pour laisser filtrer la lumière de la chandelle tout en la protégeant du vent.

Méthode d'utilisation

Ce modèle de lanterne était surtout utilisé pour les déplacements à l'extérieur. Comme il y avait toujours risque d'incendie, surtout dans les granges de bois, les lanternes qui gardaient la flamme à l'intérieur étaient plus sûres que les torches ou les lampes à l'huile

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Le forgeron et le ferblantier», Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 1978, 126 pages.

LEBRUN et MALEPEYRE, «Nouveau manuel complet du ferblantier et du lampiste», <<http://books.google.com/books?id=Z4cPAAAAQAAJ&pg=PA7#v=onepage&q&f=false>>, consulté le 12 mai 2010.



Nom de l'objet : Moule à chandelles

Nom anglais : Candle mould

Date de fabrication : XVIIIe ou XIXe siècle

Matériau(x) : Fer-blanc (fer doux recouvert d'étain)

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : 732-0654

Localisation dans l'exposition : Zone 10

Description physique

Moule pour la fabrication de 21 chandelles.

Histoire de l'objet

Les chandelles étaient l'une des trois sources principales de lumière pour les familles du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle. Leur fabrication était souvent pratiquée à la maison à l'aide de suif blanc (graisse de boeuf ou de mouton) et de mèches en coton.

Technique de fabrication

Fer blanc découpé, plié et soudé au plomb.

Méthode d'utilisation

Une fois le suif fondu et les mèches placées dans chaque tuyau, il suffisait de couler le liquide grésillant dans les moules et le laisser refroidir. On retirait les chandelles froides à l'aide de baguettes de bois sur lesquelles étaient enroulées les mèches.

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Le forgeron et le ferblantier», Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 1978, 126 pages.



Nom de l'objet : Passoire

Nom anglais : Colander

Date de fabrication : 19^{em}

Matériau(x) : Fer-blanc (fer doux recouvert d'étain)

Provenance : Québec

Numéro d'acquisition : MMAQ 1979.85

Localisation dans l'exposition : Zone 10

Description physique

Récipient en forme de cône tronqué. Le fond et les parois sont percés.

Histoire de l'objet

C'est avec l'arrivée des machines-outils dans la première décennie du XIX^e siècle que les articles en fer-blanc deviendront de plus en plus populaires. En plus de leur apparence argentée qui s'avérait attirante, les objets en fer-blanc étaient légers, ce qui facilitait les tâches de la ménagère qui, auparavant, devait manipuler de lourds ustensiles en fonte. Les moules à gâteau, les coupe-biscuits, les main-d'épiciers, les entonnoirs et les passoires sont quelques exemples de cette nouvelle production plus stylisée et raffinée.

Technique de fabrication

Fer blanc découpé, percé, plié et soudé.

Méthode d'utilisation

La passoire est un ustensile de cuisine utilisée pour égoutter les aliments ou pour filtrer certains liquides.

Références bibliographiques

HARDY, Jean-Pierre. «Le forgeron et le ferblantier», Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 1978, 126 pages.

HARDY, Jean-Pierre. «Un ferblantier de campagne», Collection Mercure, Division de l'histoire, Dossier No. 8. Ottawa: Musées nationaux du Canada, 1975, 126 pages.